

UN COUP D'ŒIL DANS LES COULISSES DU TEC

Qui n'a pas déjà vu passer ou même emprunté un de ces fameux bus jaune et rouge qui appartiennent au TEC (Transport En Commun) ? Cette société permet à des milliers de personnes de se déplacer chaque jour dans toute la Wallonie. Mais elle ne se limite pas à organiser le trafic des bus. Le TEC développe de nombreux projets. Découvrons ensemble ce que cachent ces trois lettres bien utiles à notre Région.

Le TEC est une entreprise très importante en Wallonie. Elle permet à de nombreuses personnes de se rendre à l'école, d'aller travailler, de faire leurs courses, bref, d'être autonomes. En 2012, les grands bus jaune et rouge ont transporté pas moins de 295 millions de personnes. Si tous les Wallons connaissent le TEC, peu de gens savent comment cette grande entreprise est organisée. Le TEC, ou « Transport En Commun », est divisé en cinq sociétés d'exploitation qui, ensemble, couvrent tout le territoire de la Région wallonne. Il s'agit du TEC Brabant wallon, du TEC Charleroi, du TEC Hainaut, du TEC Liège-Verviers et du TEC Namur-Luxembourg. Ces cinq sociétés organisent elles-mêmes les horaires et les trajets des bus qui roulent dans leur périmètre. Mais elles sont cheapeutées (elles ont un supérieur) pour les décisions plus importantes.

La Société Régionale Wallonne du Transport (SRWT) joue un rôle de coordination et de contrôle. Elle planifie et organise les actions communes aux cinq TEC sous l'autorité de la Région wallonne.

Cette organisation un peu compliquée est nécessaire pour assurer le transport des nombreux voyageurs. Les bus du TEC desservent 303 communes (les 267 communes wallonnes et certaines communes de Bruxelles et de Flandre) ce qui représente une population de 4,7 millions d'habitants. Pour que chacun puisse prendre le bus



pas trop loin de chez lui, le TEC a défini plus de 37 000 arrêts répartis dans toute la Wallonie. En tout, les bus wallons empruntent 706 lignes (parcours) différentes. En additionnant l'ensemble des trajets des bus TEC sur une année, on obtient des chiffres astronomiques. En effet, en 2012, ils ont parcouru 120 millions de kilomètres.

Mais le TEC est aussi une très grande société qui crée de nombreux emplois. En tout, 5 000 personnes travaillent pour assurer le transport des navetteurs (voyageurs). Il y a bien sûr les chauffeurs des bus qui sont plus de 3 000, mais aussi tous les travailleurs qui organisent par exemple les trajets, réparent les bus ou décident des horaires.

Le TEC, c'est plus que le bus !

Outre le fait de faciliter la vie des Wallons qui ne peuvent ou ne veulent pas utiliser leur voiture, le TEC offre un autre très grand avantage : il nous aide à prendre soin de la planète. Les voitures émettent des gaz nocifs pour l'environnement. Quand on sait qu'un bus transporte environ cinquante personnes, on se rend compte que ce sont autant de voitures en moins qui roulent et polluent l'atmosphère.

Si tout le monde prenait le bus, le train ou le métro, notre planète serait nettement moins polluée. Voilà pourquoi, en tant qu'enfant, il faut se rendre compte de l'importance des transports en commun et essayer de les emprunter le plus souvent possible. Pourquoi pas tous les jours pour se rendre à l'école ?

Mais il faut également convaincre les adultes d'utiliser un peu plus ces transports. Un bon argument pour les convaincre est le fait que les transports en commun permettent de diminuer les embouteillages et évitent les problèmes



de parking. Si tous les adultes qui se rendent au travail prenaient de temps en temps les transports en commun, il n'y aurait pas toutes ces difficultés sur les routes et ce serait plus sympa pour tout le monde.

Combiner plusieurs solutions pour arriver à destination

Le TEC tente de développer plusieurs solutions de transport pour permettre aux voyageurs d'arriver exactement là où ils le désirent. Quelquefois, on peut être refroidi face aux transports en commun car on sait qu'ils ne sont pas capables de nous mener partout. Certains villages ne sont pas ou très peu desservis car les transports en commun vont là où il y a le plus de demandes de la population.

Le TEC a par exemple développé les CycloTEC. Ce sont des vélos pliables, que l'on peut emmener partout avec soi et donc également dans le bus. Une fois votre arrêt final atteint, votre vélo finira de vous mener à l'endroit où vous devez vous rendre. Ces vélos sont disponibles à la location.

Mais d'autres solutions se développent. Le projet Cambio en est un exemple. Il s'agit d'un service très simple de partage de voitures. Les personnes qui ont décidé de ne plus posséder de voiture et d'utiliser uniquement les transports en commun peuvent, quand elles en ont besoin, demander une voiture Cambio. Plusieurs stations de location existent



déjà dans plusieurs villes de Belgique (à Namur, Mons, Liège ou encore Charleroi par exemple).

En combinant les solutions, nous pourrions tous utiliser de plus en plus les transports en commun et oublier les voitures personnelles. Ainsi, nous ferions un très bon geste pour la planète.

Sommaire

Ces Wallons qui prennent le bus, qu'en pensent-ils ?	2
Le TEC se bouge pour nous faire bouger	3
Des conseils pour devenir un bon « voyageur en commun »	4

LE TEC EN CHIFFRES :

5 000 travailleurs,
dont plus de **3 100 conducteurs**
1 756 véhicules
120 millions de kilomètres
parcourus en 2012

303 communes desservies
706 lignes de bus
37 000 arrêts
295 millions de voyageurs
en 2012



Réalisation

> Mise en page : Olagil sprl
> Rédaction : Emilie Stainier
> Rédaction du Journal des Enfants :
081/24 89 86
> Courriel : redaction@lejde.be
> Site : www.lejde.be

CES WALLONS QUI PRENNENT LE BUS, QU'EN PENSENT-ILS ?

Interview de Didier Sonnet, conducteur : « J'aime rouler pour aider les gens »

> Depuis combien de temps êtes-vous conducteur de bus ?

Cela fait 23 ans que je conduis des bus. Voilà dix ans que je roule entre Namur, Profondville et Mont-Godinne. Avant, j'ai roulé 13 ans dans le centre de Namur.

> Comment avez-vous appris ce métier ?

Quand j'ai voulu commencer, je n'avais même pas le permis voiture. La première chose à faire était donc d'apprendre à conduire. Je me suis directement entraîné sur des bus, ce qui m'a facilité la vie. Je pense que pour les conducteurs habitués à la voiture qui doivent ensuite apprendre à conduire un bus, c'est plus difficile car il faut s'adapter. Moi je suis tout de suite passé au bus, c'était plus facile. A l'inverse, j'ai eu plus de problème quand j'ai eu ma première voiture.

Ensuite, j'ai dû être formé à la perception. C'est-à-dire que je devais connaître les différents types de titres de transport (tickets) et ce qu'ils coûtent. Tout cela, je l'ai appris au centre de formation du TEC. Quand j'ai été prêt, j'ai pu commencer mon métier.

> Pourquoi aimez-vous votre métier ?

Pour aimer être chauffeur, il faut bien sûr apprécier le fait de rouler beaucoup, mais surtout, il faut aimer le contact avec les gens. En tant que chauffeur, on rend service, on aide les personnes qui n'ont pas envie ou pas les moyens

de s'acheter un véhicule. D'autres utilisateurs choisissent de prendre le bus par facilité. Ils évitent ainsi les embouteillages et les problèmes de parking en ville.

> A quelle heure devez-vous vous lever le matin pour travailler ?

Cela dépend des jours. Je peux débiter à 4h30 du matin. Dans ce cas-là je dois me lever à 3h30. Ou alors je commence à 13h30 et je termine ma journée vers 22h30. Au début, c'est un peu dur de se lever à ces heures-là. Surtout quand on est jeune, qu'on a des petits enfants, ce n'est pas simple pour l'organisation. Mais on finit par attraper le rythme, c'est un peu comme les boulangers, il faut s'y habituer.

> Votre métier a-t-il évolué au fil du temps ?

Oui, bien sûr. Il y a tout d'abord la circulation qui s'est densifiée. Il peut arriver que l'on soit bloqué pendant un temps dans les embouteillages, mais ça fait partie du travail. Les jeunes conducteurs sont parfois plus stressés. Avec les années, on apprend qu'on ne peut pas aller plus vite que la circulation, voilà tout.

Une autre chose qui a changé, c'est le rapport avec les clients. Dans certaines villes, c'est un peu compliqué. Ils ne sont pas toujours respectueux. Mais moi je travaille sur une ligne fort calme. Tous les passagers sont tranquilles et sympathiques, même pendant les heures de pointe. C'est très agréable de travailler dans ces conditions !

POUR AIMER ÊTRE CHAUFFEUR, IL FAUT BIEN SÛR APPRÉCIER LE FAIT DE ROULER BEAUCOUP, MAIS SURTOUT, IL FAUT AIMER LE CONTACT AVEC LES GENS.



Et les usagers ?

> En attendant son bus, Etienne Knuts, 65 ans, raconte...

Moi, je n'ai jamais eu de voiture. Aujourd'hui je suis pensionné, mais, avant, je me rendais tous les jours en vélo à mon travail. Je m'en servais aussi pour faire quelques courses. Depuis ma pension, je fais moins de vélo et je prends beaucoup le bus. Je trouve que c'est un bon service, ça m'aide énormément. Je le prends régulièrement pour faire les courses, aller voir ma famille, pour me rendre à l'hôpital.

Sans le bus je ne sais pas comment je ferais, je ne saurais plus me déplacer si facilement.

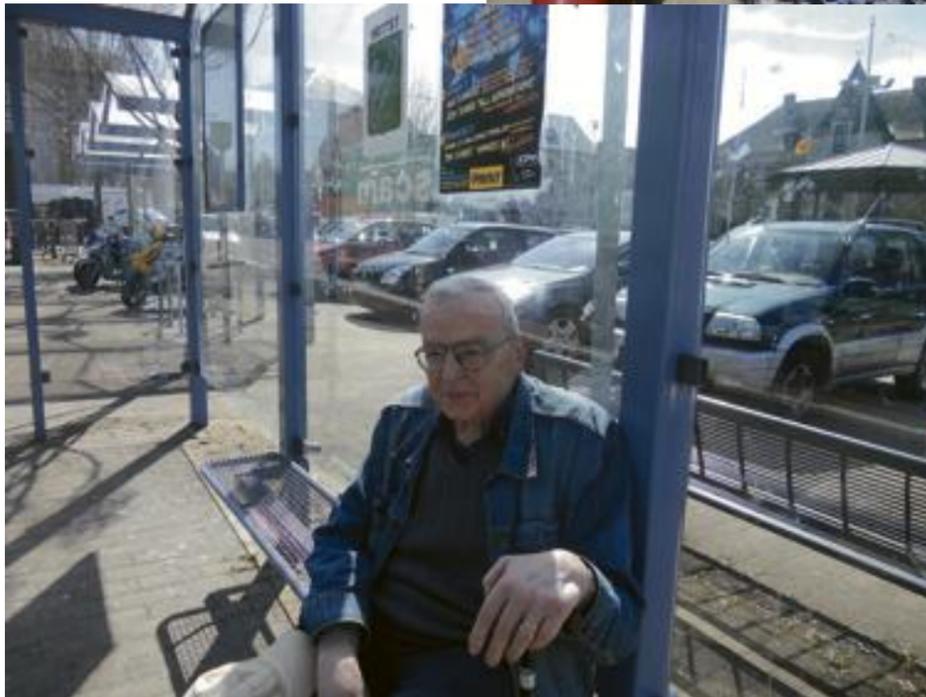
> Kelly Cloesen, 22 ans, prend régulièrement le bus depuis 4 ans

Je me déplace beaucoup grâce au bus. Je le prends pour me rendre à l'école, à mes stages ou pour aller voir ma famille. C'est un moyen de transport sympa et puis, sur les lignes que j'utilise, il y a toujours des places assises, ce n'est pas trop bondé.

Par contre, je trouve qu'il n'est pas toujours simple de s'y retrouver parmi

les différentes lignes. Pour les enfants qui doivent prendre le bus seuls, c'est un peu compliqué au début de comprendre le système.

Mais, de toute façon, on peut toujours demander un renseignement au chauffeur, ils sont toujours prêts à guider ceux qui en ont besoin.



LE TEC SE BOUGE POUR NOUS FAIRE BOUGER

Bien sûr, les grands bus rouge et jaune sont un peu l'emblème du TEC. Mais cette société développe de nombreuses autres idées pour faciliter le transport en commun et le rendre plus proche des utilisateurs. Découvrons ensemble ses grands projets à venir.



De gros, très gros travaux

Récemment, le TEC s'est lancé dans plusieurs chantiers d'envergure, qui vont changer la face de certaines grandes villes de Wallonie.

> Le métro léger de Charleroi

Cette année, la ville de Charleroi a connu un grand changement : les lignes de métro ont été prolongées dans le centre et ses alentours. Les travaux d'extension sont à présent terminés. Ce projet a été entièrement guidé par la SRWT. C'est le plus gros chantier qu'elle a entamé depuis qu'elle existe. Il existe donc désormais un métro aux couleurs du TEC qui circule dans Charleroi. Il s'agit d'un métro léger, c'est-à-dire qu'il va un peu moins vite qu'un métro traditionnel comme on trouve à Bruxelles, mais qu'il roule régulièrement en dehors de souterrains. C'est un peu une combinaison entre un tram et un métro. Comme ce métro carolorégien passe par de nombreux points de la ville, de gros travaux ont dû être faits et modifient l'aspect des routes. Un fameux chantier, mais qui permet aux habitants de Charleroi et des alentours de profiter d'un moyen de transport propre et fiable.

> Un futur tram liégeois

Ce projet risque de prendre un peu de temps, mais, si tout va bien, un tram parcourra les rues de Liège en 2017. La SRWT a décidé de débiter ce chantier car les bus liégeois sont surchargés. Le nouveau tram liégeois traversera la ville en suivant l'axe de la Meuse. Au total, 21 stations de tram vont être construites le long des 11 kilomètres qui seront parcourus par le tram. Pour faire tout cela, la SRWT devra engager un très gros budget. 360 millions d'euros seront consacrés à la construction de cette nouvelle ligne de tram.

Ce projet d'envergure va changer la face de la ville. De nombreux aménagements devront être réalisés. Certaines routes, aujourd'hui dédiées entièrement aux voitures, devront céder de la place au tram. La Région wallonne espère ainsi faire changer les habitudes des Liégeois et les encourager à prendre le tram.



> Une gare des bus namuroise en hauteur

Le TEC va également lancer un grand chantier à Namur. Une toute nouvelle gare de bus sera bientôt construite sur le toit de la gare ferroviaire (des trains). Les bus y monteront grâce à une rampe d'accès. Sur le toit, de nombreux arrêts seront placés, pour permettre aux voyageurs d'attendre leur bus.

Ce gros projet nécessitera aussi un aménagement des routes. En tout, la Région wallonne va investir 50 millions d'euros dans ces travaux, qui devraient débuter en 2014.

> Une gare moderne dédiée aux trains et aux bus

En 2015, Mons deviendra capitale européenne de la culture. Pour accueillir tous les visiteurs, la ville a décidé de se lancer dans un grand projet : rénover sa gare de fond en comble. Cette nouvelle construction accueillera non seulement les trains mais aussi les bus. Un architecte s'est occupé de dessiner le futur bâtiment. Un beau projet, qui devrait modifier la façade de la ville.

Des changements pour faciliter la vie des voyageurs

Le TEC innove également au point de vue des technologies destinées aux voyageurs. Son but est de mieux les informer pour qu'ils puissent prendre le bus plus facilement.

> Un tout nouveau site Internet

Le nouveau site « info-tec.be » permet aux voyageurs d'accéder à toutes les informations nécessaires à propos de leur bus. On peut ainsi y prévoir son trajet lorsque l'on ne sait pas comment se rendre d'un point à un autre. Le site permet également de tenir les voyageurs informés des problèmes liés aux bus tels que les retards, les travaux, les intempéries. Le tout est aussi accessible via les téléphones (smartphones) et les tablettes grâce à une version mobile.

RÉCEMMENT, LE TEC S'EST LANCÉ DANS PLUSIEURS CHANTIERS D'ENVERGURE, QUI VONT CHANGER LA FACE DE CERTAINES GRANDES VILLES DE WALLONIE.

> TEC it easy

« Easy » signifie « simple » en anglais. Une des grandes ambitions du TEC est de simplifier la vie de ses clients et tout particulièrement le paiement des trajets en bus. Dans un premier temps, le TEC a changé ses tarifs pour les rendre plus simples (il y a moins de sortes différentes : 30 au lieu de 168), plus clairs et plus cohérents (les prix pratiqués sont les mêmes pour les 5 TEC). Mais ce n'est pas tout. D'ici 2014, nous n'aurons plus besoin de monnaie pour prendre le bus. Les utilisateurs posséderont une carte à puce jaune, rechargeable de façon électronique. Elle remplacera les anciens tickets de bus en papier. Cela permettra aux voyageurs d'attendre moins longtemps pour monter dans le bus, mais aussi de ne plus s'inquiéter de la monnaie qu'ils ont sur eux pour payer le chauffeur. La carte, si elle a bien été rechargée, servira de moyen de paiement électronique.



AU TOTAL, 21 STATIONS DE TRAM VONT ÊTRE CONSTRUITES LE LONG DES 11 KILOMÈTRES QUI SERONT PARCOURUS PAR LE TRAM. POUR FAIRE TOUT CELA, LA SRWT DEVRA ENGAGER UN TRÈS GROS BUDGET.



Le futur tram liégeois : couleurs données à titre indicatif

DES CONSEILS

POUR DEVENIR UN BON «VOYAGEUR EN COMMUN»

Prendre le bus peut parfois faire un peu peur à ceux qui n'y sont pas habitués. Il faut pouvoir trouver le bon arrêt pour attendre le bon bus et acheter un ticket. Une fois à l'intérieur, on ne peut pas faire n'importe quoi et puis, il faut être attentif pour arrêter le véhicule et en descendre au bon endroit. Des actions pas toujours évidentes pour les débutants. Voici donc quelques conseils bien avisés pour aider ceux qui devront bientôt prendre le bus seuls.

Le bon réflexe ? Se renseigner à l'avance !

Avant de quitter la maison pour prendre le bus, mieux vaut savoir où l'on va et comment on y va. Plusieurs lignes (trajets) de bus existent. Elles portent toutes un numéro. Il faut donc savoir quelle ligne prendre, à quel arrêt (ils portent tous un nom également) et dans quel sens. Tous ces renseignements sont indiqués sur les plaques jaunes des arrêts de bus, mais ils sont aussi disponibles dans les maisons de la mobilité (les points de vente TEC). Dernière chose à savoir : l'horaire de passage de son bus. Attention, les horaires varient en fonction des périodes de l'année. Ils sont différents durant les week-ends et jours fériés. Grâce à toutes ces données, il est facile de trouver le bon bus à prendre.

Attendre prudemment et préparer son titre de transport

Une fois arrivé au bon arrêt, il ne reste plus qu'à attendre son bus. Une bonne activité à réaliser pour combler le temps d'attente est de préparer son titre de transport. Pour régler sa course au chauffeur, plusieurs solutions existent. Un abonnement (pour un mois ou un an), une carte permettant de faire plusieurs trajets ou un ticket d'un trajet. Il est possible d'acheter ces tickets avant de monter dans le bus dans un point de vente du TEC ou alors en montant dans le bus et en réglant le chauffeur en monnaie.

Terminus, tout le monde descend !

Une fois le bus en route, il faudra bien surveiller les arrêts pour savoir à quel moment descendre. Quand le bus s'en approche, des petits boutons bleus servent à prévenir le chauffeur. En les pressant, ce dernier saura qu'il doit s'arrêter à l'arrêt suivant.

Lorsque le chauffeur aura marqué l'arrêt, il suffit de se lever et de quitter le bus par les portes centrales ou arrière pour éviter de gêner les personnes qui veulent monter. Après ces quelques étapes, la destination choisie est atteinte. Un voyage sans embûche (problème), à condition d'avoir bien suivi chaque étape.



À chaque problème sa solution !

Malgré tous ces conseils, il peut parfois apparaître des problèmes, se sentir perdu ou prendre le bus qui ne va pas dans la bonne direction. Dans ce cas, pas de panique, les chauffeurs sont aussi là pour conseiller les voyageurs. Il suffit donc de leur demander calmement.



À TOI DE JOUER !!

Cette bande dessinée est sympa ! Serais-tu prêt à relever notre défi ? Essaie d'imaginer ta propre bande dessinée, qui pourra conseiller les autres voyageurs à propos du bon comportement à adopter dans les bus du TEC. Attention, tu ne peux évidemment pas utiliser un des conseils décrits ici. Il faudra user d'imagination, pour inventer un conseil original et le représenter de façon humoristique. Le meilleur dessin sera sélectionné et affiché dans certains bus ainsi que sur le site internet du TEC. En plus de voir ton dessin affiché, tu recevras peut-être une tablette !

**Tu t'en sens capable ? Alors envoie ton dessin au TEC à l'adresse suivante :
TEC - DEPARTEMENT COMMUNICATION
AVENUE GOUVERNEUR BOUESSE, 96
5100 JAMBES
et tente de devenir le nouveau conseiller des voyageurs ! À tes crayons !**

COMMENT DEVENIR UN VOYAGEUR SYMPA ?

Il ne suffit pas de prendre le bus sans se tromper. Il est important de respecter les autres usagers. Le respect des gestes basiques permettra à tout le monde de passer un bon voyage en bus.

> PAS BESOIN DE POUSSER, TOUT LE MONDE VA ENTRER !

Il est possible qu'il faille faire la file pour entrer dans le bus. Inutile de pousser pour aller plus vite, ça ne fera qu'énerver les autres passagers.

> SE LEVER POUR AIDER LES AUTRES !

Il arrive qu'il n'y ait plus assez de places assises dans le bus et que certains passagers doivent donc rester debout. Dans ce cas, il faut être attentif et céder sa place aux personnes qui en ont plus besoin telles que les femmes enceintes, mais aussi les personnes âgées ou handicapées.

> ÉVITER DE DÉRANGER LES AUTRES PASSAGERS

Par respect envers les autres passagers, il vaut mieux éviter d'être trop bruyant lorsque l'on prend le bus.

